

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

—
3^e SÉRIE. — TOME IV.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1860

MONNAIE ARABE AU TYPE VISIGOTH.

(PLANCHE XIII, n° 4.)

MON CHER MONSIEUR SORET,

Je me fais un véritable plaisir de vous envoyer le dessin d'un fels acquis dernièrement par le cabinet des médailles : encore une nouvelle série qui s'ouvre dans notre numismatique arabe déjà si riche. Après le monnayage au type sassanide et au type byzantin qui nous sont connus depuis une vingtaine d'années, nous voilà arrivés à la monnaie frappée par les Arabes au type visigoth, monnaie complètement ignorée jusqu'à ce jour, mais dont je connais déjà deux exemplaires. Vous serez de mon avis, je pense, cher monsieur, et, comme moi, vous reconnaîtrez au premier coup d'œil, dans ce fels bilingue, la tête barbare qu'on rencontre sur les monnaies des rois goths d'Espagne. Voici suivant moi la lecture de la pièce :

Tête diadémée de profil à gauche.

Autour la légende latine :

HΘQZZVNDZIMILIZD

Rev. La légende arabe :

بِسْمِ اللَّهِ
فلس ضرب
بطنجة

Au nom de Dieu.

Fels frappé à Tanger.

La légende latine qui, seule, offre quelques difficultés, n'est qu'une reproduction imparfaite des formules pieuses qu'on retrouve sans cesse sur les médailles arabes et que j'ai expliquées dans un article, publié dans la *Revue archéologique*, sur les dinars à légendes latines (tome VII, année 1851). Depuis ce travail, d'autres pièces que celles que j'avais alors entre mes mains, sont venues m'apporter des preuves plus convaincantes de l'opinion que j'exprimais alors, et il est hors de doute que les légendes latines ne sont que les reproductions des trois formules pieuses que les Ommiades ont employées sur leurs médailles. Le travail que je prépare à ce sujet démontrera ce fait avec la plus grande évidence; mais en attendant je donne la transcription de la légende latine qui nous occupe.

Hon Est Deu? niZi Vnicus Non Deus ZIMILIZ Deo.

Il n'y a de Dieu, si ce n'est l'unique; il n'y a pas de Dieu semblable à Dieu.

Je ne cherche pas aujourd'hui par qui a été frappé ce fers arabe; est-ce par Musa-ben-Noséïr ou par Tharik, son lieutenant, établi à Tanger, en face de l'Espagne? Cette monnaie a-t-elle précédé ou suivi l'occupation de l'Andalousie par les Espagnols? C'est ce que j'examinerai plus tard, quand je mettrai en ordre les divers monuments que j'ai recueillis sur la conquête de l'Afrique et de l'Andalousie, au sujet de laquelle nous n'avons dans les manuscrits chrétiens et orientaux que des données très-erronées. La Numismatique suppléera, je l'espère du moins, à ce silence, et les monnaies parleront un jour, soyez-en sûr.

Si vous eonnaissiez quelques pièces analogues à celle dont je vous envoie le dessin, faites-m'en part, je vous prie; aidez-moi dans mes recherches en cela, comme je suis prêt à le faire pour vous en tout ce qui pourrait vous être utile.

Mille amitiés,

H. LAVOIX.

Conservateur, sous-directeur adjoint au cabinet
des médailles.

Paris, 7 juin 1860.